Document généré le 19 avr. 2024 16:36

Séquences
La revue de cinéma

Kinsey
Docteur Folamour, ou Comment nous avons appris à ne plus nous en faire et à apprécier le sexe
Kinsey — États-Unis 2004, 118 minutes

Charles-Stéphane Roy

Numéro 236, mars–avril 2005

URI : https://id.erudit.org/iderudit/59038ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Roy, C.-S. (2005). Compte rendu de [Kinsey : docteur Folamour, ou Comment nous avons appris à ne plus nous en faire et à apprécier le sexe / *Kinsey* — États-Unis 2004, 118 minutes]. *Séquences*, (236), 44–44.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Une prise de position

KINSEY

Docteur Folamour, ou Comment nous avons appris à ne plus nous en faire et à apprécier le sexe

Charles-Stéphane Roy

Avant la parution des travaux du docteur Alfred C. Kinsey (1894-1956), l'Amérique vivait une sexualité puritaine qui interdisait l'homosexualité et les relations extraconjugales tout en condamnant la masturbation. En d'autres termes, le gouvernement se basait sur une conception religieuse de l'amour physique issue de son malaise face au plaisir et à la différence. On parle bien ici des années 1950. Puis vint *Sexual Behavior in the Human Male* en 1948 et sa contrepartie *Sexual Behavior in the Human Female* cinq ans plus tard (comme quoi la sexualité féminine passait encore en deuxième), de véritables bombes éthiques en Occident qui redéfinirent sur une base quantitative les mœurs sexuelles de monsieur et madame tout-le-monde. À l'aide d'un lobbying astucieux, Kinsey échafauda ses théories avec la bénédiction du Fonds Rockefeller, duquel les gestionnaires constatèrent *a posteriori* l'ampleur des remous exercés par ces ouvrages. Pendant ce temps, Kinsey devient la coqueluche du monde scientifique international en retournant simplement aux citoyens américains le miroir de leur propre intimité via la masturbation, les attouchements, les comportements homosexuels, les rêves érotiques, le coït hétérosexuel et la bestialité. Ses recherches démontrèrent, statistiques à l'appui, que le tiers de ses compatriotes seraient bisexuels, que les femmes ont des zones érogènes, que des citoyens de la classe moyenne ne sont pas à l'abri de la zoophilie ou des actes pédophiles, etc. Bref, Kinsey a révélé tout un champ de possibilités de la chambre à coucher aux cercles scientifiques et aux gardiens de la morale, qui ont violemment réfuté les conclusions de ces rapports. Dix ans plus tard, la révolution sexuelle et le féminisme prirent leur envol. Kinsey y aura largement contribué — tout comme la décriminalisation de l'homosexualité — malgré la volonté de s'affranchir de toute prise de position face aux résultats de ses recherches. « Nous recensons et compilons des faits, nous ne sommes pas les juges des comportements que nous décrivons » demeure le leitmotiv de l'institut qui porte aujourd'hui son nom.

Le cinéaste et scénariste Bill Condon (**Gods & Monsters**) s'évertue à épouser les principes d'observation de Kinsey : il rapporte les étapes charnières de sa carrière et de sa vie

Dix ans plus tard, la révolution sexuelle et le féminisme prirent leur envol. Kinsey y aura largement contribué.

privée sans parti pris, exposant autant les percées et vertus du rapport que ses failles méthodologiques; idem pour son portrait étoffé de Kinsey, cet homme de principes qui n'hésite pourtant jamais à bousculer les idées reçues au nom de la science, et ce mari exemplaire pour qui le sentiment amoureux ne serait qu'une simple et banale extension des pulsions biologiques. À ses côtés, sa femme Clara McMillen jouera un rôle déterminant par l'ouverture d'esprit et le soutien qu'elle manifeste envers le travail de son mari, dont elle partagera bien souvent les souffrances. Mais, à ce propos, pourquoi aucune autre femme n'intervient donc pas de manière significative dans ce film sur l'égalité des rapports sexuels, si ce n'est au poêle ou au pieu ? Par delà leurs témoignages, n'auraient-elles pas contribué autrement aux résultats des travaux de Kinsey ?

Malgré cela, saluons bien haut la performance des principaux interprètes, dont Liam Neeson (qui ressemble à s'y méprendre à Ralph Fiennes), imperturbable dans la peau de ce docteur aux manières impossibles, au discours aride, à la franchise déconcertante et au détachement nécessaire à l'élaboration de son étude. Tandis que Laura Linney joue une fois de plus les épouses conciliantes, que dire de la prestation de Peter Sarsgaard en assistant d'une inquiétante discrétion, un rôle délicat et insaisissable rendu avec force retenue et intensité. Remarquable. Parmi ses compagnons d'armes, nous retrouvons avec étonnement une pléiade de revenants dans des rôles de soutien : Oliver Platt, Tim Curry, Timothy Hutton et Chris O'Donnell profitent ainsi à plein de cette nouvelle visibilité avec brio, pour notre plus grand plaisir. Ce n'est qu'au final, alors qu'on nous offre en prime une Lynn Redgrave en lesbienne reconnaissante, que l'émotion se manifestera enfin, tandis que son intervieweur, arraché pour une rare fois au sérieux de son intervention, réalisera subitement la portée sociale de ses actions. Dans une contrée où neuf États américains continuent d'interdire légalement la fellation au sein des ménages hétérosexuels, ses ouvrages et leur message, explicite ou non, demeurent d'une acuité nécessaire.

■ **KINSEY** — États-Unis 2004, 118 minutes — **Réal. :** Bill Condon — **Scén. :** Bill Condon — **Images :** Frederick Elmes — **Mont. :** Virginia Katz — **Son :** Eric Lindemann — **Dir. art. :** Richard Sherman — **Cost. :** Bruce Finlayson — **Mus. :** Carter Burwell — **Int. :** Liam Neeson (Alfred Kinsey), Laura Linney (Clara McMillen), Peter Sarsgaard (Clyde Martin), Chris O'Donnell (Wardell Pomeroy), Timothy Hutton (Paul Gebhard), John Lithgow (Alfred Seguine Kinsey) — **Prod. :** Gail Mutrux, Richard Guay, Francis Ford Coppola — **Dist. :** Fox.